

[Text]

Colonel J. M. Baril, Department of National Defence: It would be a little less than that. It would be approximately 600 but the units would overlap.

General Fox: What both of them do, in general terms, is have a small staff on the ground that maintains their equipment. They then put a heavier element of maintainers and support people on the ground in the spring, train through the good training period, and then leave in the autumn.

Senator Hicks: Does that not involve a lot of transportation?

General Fox: Yes, but they have both positioned a large amount of equipment so they are basically only moving the people.

Senator Molgat: Is that at a cost to us?

General Fox: They pay for it.

Senator Molgat: Do they pay the full cost?

General Fox: Yes, they do.

Senator Molgat: Am I correct that it is at no cost to us?

General Fox: Yes. In fact, there are some benefits to us in the sense that we train with them.

The Chairman: We, essentially, lend them the real estate, is that correct?

General Fox: That is right.

The Chairman: And we benefit from the manifestations that they carry out by our participation, is that correct?

General Fox: Yes. It is a very popular program from the point of view of both nations. I believe that some of you will see the British at Suffield and I am sure that you will find that they are delighted with the training they are receiving. I believe that comment also applies to the Germans who are training at Shilo.

The fourth task is the international peacekeeping one or stability operations. In Cyprus, units from Mobile Command rotate every six months. Second Van Doos is presently on the line in Cyprus and represents the fortyeighth Canadian contingent to go there. The task calls for a strength of 515 soldiers.

We also have the responsibility of maintaining a quick reaction force currently based on the Canadian Airborne Regiment for United Nations duties.

In the Middle East, our remaining major commitment is on the Golan Heights in providing individuals, along with other commands, for the support of the United Nations forces there.

With that as a background, I would now like to move on to some of our areas of concern. You have heard of our problems with our resource levels, but I would like to go deeper than just numbers and costs.

A major problem is that I see our current organizations, our resource allocations and structures, which are dedicated to tasks, as the outcome, not of military estimates or assessments, which would hope to ensure that the organizations and the

[Traduction]

Le colonel J.M. Baril, ministère de la Défense nationale: Un peu moins peut-être. Il y a quelque 600 soldats mais les unités se chevauchent.

Le général Fox: En général, les deux groupes laissent à terre un petit effectif pour s'occuper de l'équipement. Ils affectent un plus grand nombre de spécialistes de la maintenance et du soutien au printemps, s'entraînent durant toute la bonne période et repartent à l'automne.

Le sénateur Hicks: Cela implique-t-il beaucoup de transport?

Le général Fox: Oui, mais il y a beaucoup d'équipement sur place de sorte qu'on ne transporte que des soldats.

Le sénateur Molgat: Et c'est nous qui en assumons les coûts?

Le général Fox: Non, ils s'en chargent.

Le sénateur Molgat: Assument-ils tous les coûts?

Le général Fox: Oui.

Le sénateur Molgat: Alors nous n'avons rien à acquitter?

Le général Fox: Oui. En fait, nous en retirons même un certain avantage car nous nous entraînons avec eux.

Le président: Essentiellement, nous leur prêtons les terrains.

Le général Fox: C'est exact.

Le président: Et nous tirons profit de leur présence en participant à leurs exercices, c'est bien ça?

Le général Fox: En effet, c'est un programme auquel ces deux pays aiment beaucoup participer. Je crois que certains d'entre vous auront l'occasion de voir les Britanniques à Suffield; vous vous rendrez compte qu'ils sont heureux de l'entraînement qu'ils y reçoivent. Je crois pouvoir dire la même chose des Allemands qui s'entraînent à Shilo.

La quatrième tâche consiste à maintenir la paix dans le monde ou à assurer la stabilité. À Chypre, les unités de la Force mobile se remplacent tous les six mois. Le 2^e R. 22^e Régiment se trouve à l'heure actuelle à Chypre, et il est le quarante-huitième contingent canadien à s'y rendre. Cette mission nécessite un effectif de 515 soldats.

Nous devons également assurer la présence d'un détachement à réaction rapide du Régiment aéroporté du Canada pour remplir nos engagements auprès des Nations Unies.

Au Moyen-Orient, il nous reste encore à nous acquitter d'un engagement dans le Mont du Golan en fournissant des soldats, ainsi que d'autres commandements, pour aider les Forces des Nations Unies qui y sont postées.

Après cet aperçu général, j'aimerais passer à des questions qui nous préoccupent. Vous avez entendu parler de nos difficultés à atteindre des niveaux de ressources requis, mais j'aimerais approfondir la question en ne me limitant pas aux effectifs et aux coûts.

J'ai l'impression que l'un de nos principaux problèmes réside dans le fait que l'allocation de nos ressources et la structure de notre organisation actuelle, se fondent non sur des estimations ou des évaluations militaires, dont l'objectif consisterait à veiller